

TOURCOING

BUREAU : 2 Place de l'Hôtel de Ville ;
Téléphone : 9.85

Un "Fritz" se cachait dans notre ville

'EST L'ANGIEN « GUSTO » DE VON TESSIN, QUE L'ON DECOUVRIIT DANS LE QUARTIER DE LA GARE

La mobilisation surprit Adam Otto, boulangier dans un village de Saxe. Il fit ses adieux à sa femme qui jura, sur ses crins de sa cheville, de lui rester fidèle, armé de cette ombra d'ailleurs : trois jours après il alla endosser l'uniforme gris.

En novembre 1914, on le trouva à Tourcoing, cuisinier de Von Tessin, chef de la « Kommandantur ». Pendant quelques mois, le « premier homme du monde », comme il s'intitule modestement, exerça ses fonctions à la satisfaction du trio : Von Tessin, Gun Lasser, Bonckstimmer. Un beau jour s'éleva le feu de la cuisine, et Von Tessin, qui ne savait pas cuisiner, fut remplacé, pour son sel de cuisine, il reçut avec son congé, plusieurs coups de botte dans le... vous comprenez, n'est-ce pas ?

On s'aperçut de l'Hôtel de Ville, Adam embla vers le quartier de la gare, et devint maître Kuche des chemins.

Dans ce quartier, il fit la conquête d'une blonde peu farouche, dont le cœur est aussi gai que la rue qu'elle habite. Il devint l'ami intime du mari, le commensal habitué de la maison.

Notre cuisinier accompagna, un temps à autre ses deux propos et ses avances caressées, de morceaux de viande passés en fraude ou chipés dans quelque officier-kaïno.

La dédicte survint, il fallut partir, Otto fit ses adieux au ménage, dont il avait reçu, si l'on peut dire, le mari pleura, la femme sanglota, on eut de ne pas s'oublier, de s'écrire, de se revoir et on tint parole.

Retour en Saxe après l'armistice, notre cuisinier trouva sa place occupée, par un intrus, sa famille augmentée, sans qu'il y ait contribué en aucune sorte, sa femme heureuse, son commerce prospère.

Enfin, il se rembarqua à la maison, non sans avoir accepté de son épouse un dédommagement de 10.000 marks, s'assit sur sa maille et songea à la France, à Tourcoing, ce cher petit coin.

La résolution fut vite prise, il écrivit à sa dulcinée, « Mme la Comtesse », qu'il s'empressa d'aller le rejoindre et le détermina à rentrer dans notre ville.

Otto, revint donc à Tourcoing où il écroula des jours heureux, choyé par le mari, cajolé par la femme, passant son temps à élever et soigner deux gros cochons, baptisés irrévéremment « Guillaume II » et « le Krapitz », et plusieurs oies, auxquelles il avait abandonné les noms des filles de son ex-empereur.

Notre boche se croyait au paradis terrestre, mais vendredi jour le malheur, quel qu'un troubla la fête, la police curieuse, voulut connaître l'identité de celui que, dans le quartier, on appelait « le cousin de Mme la Comtesse », et revêtit pour sortir les habits du dimanche.

Puisieurs agents de la sûreté, en faisant la visite des garnis, trouvèrent Fritz Otto nettoyant la chambre à coucher de « Guillaume II » et les prières du mari, ils le conduisirent au commissariat central.

Notre boche fut invité à fournir des explications sur sa présence à Tourcoing, il se défendit d'être un « Spio » et s'écria : « M. le Commissaire, c'est l'amour qui est cause de tout et j'aime tant la France ! »

Après enquête, « le premier homme du monde » comme le premier indésirable venu, lui réexpédia en Boche, Au départ du train, il fut accueilli par deux gardes du corps et la « Dame Blonde ».

Moralité : Procès-verbal a été dressé aux époux X... pour élever des cochons dans leur maison et loger un Boche sans l'avoir déclaré.

VOL A L'USINE

Un ouvrier de l'usine Desormont et Cie, une ouvrière de l'usine Desormont et Cie, vers du Tillot, Marie Maes, a été arrêtée samedi soir à la sortie de l'usine. Elle avait soustrait une bobine de coton perle d'une valeur de 38 francs.

M. Maréchal, commissaire du 6^e arrondissement, après l'avoir interrogée, lui a dressé procès-verbal. Elle a été laissée en liberté provisoire.

SAUVEGARDE DES NOURRISSONS

La Sauvegarde des Nourrissons informe les mères de famille que par suite de réparation des appareils de chauffage, il n'y aura pas de consultation le lundi 30 courant.

AUX HALLES CENTRALES

Il est arrêté hier aux Halles : 292 k. beurre, vendus de 7.75 à 8 fr. ; 8 caisses de citrons à 85 fr. ; 359 boîtes de Camembert à 1 fr. ; 720 pains frais à 0.65 ; 5.622 moutons de 0.16 à 0.21 ; 117 k. Fromage à 3.35 et 3.75 ; 9.600 kilogrammes de 0.11 à 0.33 ; 8 k. saucisson à 1.80 ; 14 k. Roguettes à 2 fr. ; 22 caisses oranges à 45 fr. ; 3.000 boîtes confitures de 1.65 à 2 fr. ; 2 k. Fromage Hollande à 8 fr.

FEUILLETON DU 31 JANVIER. — N° 92

La Fille sans Nom

GRAND ROMAN DRAMATIQUE
par Charles MEROUVEL

Le landau de la mariée, flamboyant neuf, un cadeau du vieux saint-Clair, qui était sa fille-fille par tous les moyens, tirait l'œil des curieux.

Il était attelé d'une paire de chevaux allemands qui n'avaient pas coûté moins d'une vingtaine de mille francs.

Le cocher et le valet de pied, des fleurs d'orange à la boutonnière, se tenaient fièrement sur le siège en gens contents de leurs maîtres.

Les chevaux avaient des fleurs d'orange aux oreilles.

Quand la mariée était descendue de sa voiture en traînant la robe blanche semée des fleurs d'orange, quelle avait le droit de porter l'épée haute, un murmure d'admiration envieux avait couru dans l'air, mais qui se pressait pour la voir.

Puis, d'équipages au vol.

Cette noce avait l'argent, les rentes, les titres, les immeubles, l'opulence bourgeoise et solide.

Toutes voitures cosues, bien attelées, avec des livrées sérieuses.

Le commandant Briard avait le sien, dans laquelle il donnait asile à son inséparable, le jeune Gaston Durivel, causeur comme un réfectoire, qui lui disait tout le long du chemin :

— Toujours pas de substitut, militaire!

THEATRE MUNICIPAL

Ce soir, lundi, 30 janvier, à 8 heures, dernière représentation de l'amusante opérette « LE GRAND MOGOL », musique de E. Audran. Deux grands ballets.

— Jeudi 2 février, à 8 heures, première représentation du grand succès parisien « NELLI », opérette à grand spectacle en trois actes, Musique de Marcel Lattès. Au 2^e acte, ballet divertissement ; au 3^e acte, danses paysannes.

La location est ouverte comme d'usage.

ETAT CIVIL

Naissances. — Pierre Vermeersch, rue Saint-Jacques, 36. — Marcelle Perinax, rue du Trianglo, 25. — Claudine Amélie, rue des Plats, 147. — Simonne Leruste, rue des Archers, 45. — Geneviève Saurin, rue des Palmiers, 16. — Emilienne Lecomte, rue de Roncq, 325.

Publications. — Fournier Scorie, employé, et Albertine Godeaux, coiffeuse, 20, rue de la République. — Alfred Verreyne, magasinier, et Jeanne Desmet, coiffeuse, 10, rue de la République. — Alfred Verreyne, magasinier, et Jeanne Desmet, coiffeuse, 10, rue de la République. — Alfred Verreyne, magasinier, et Jeanne Desmet, coiffeuse, 10, rue de la République.

Autour de Roubaix-Tourcoing

FOREST

BUREAU DE BIENFAISANCE

La Commission administrative du Bureau de Bienfaisance s'est réunie le samedi 21 janvier, sous la présidence du citoyen Chuffart, maire. — Présents : Roly Pierre, Henrienne Gustave, Excusés : Vaincelle, maïe et Delobel Désiré, Absents : Mathon Charles et Payelle Jules. — Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

Le budget primitif 1922 est élaboré. Plusieurs demandes d'assistance, après examen sont prises en considération. Il est décidé qu'une distribution de charbon sera faite aux personnes inscrites au bureau, puis la séance est levée.

LE CONSEIL MUNICIPAL

Le Conseil municipal s'est réuni dimanche 22 janvier, sous la présidence du citoyen Chuffart, maire. Tous les conseillers, sauf Dehart et Payelle, sont présents. Le procès-verbal de la dernière séance est adopté sans observations.

Les répartiteurs pour 1922 sont : Membres titulaires, MM. Fournier Scorie, Romain Jules, Tricot Eugène, Vaincelle Jules, Mathon Charles, Delobel Désiré, Excusés : MM. Thierry Edmond, Cocheux, Defrennes, Prévost François, Landriand Emile, Brisoux Jean-Louis.

Le maire donne communication d'une circulaire ministérielle dans laquelle il est stipulé que les dons de parrainages accordés à la commune ne peuvent être distribués comme secours.

Plusieurs demandes d'assistance sont prises en considération.

Une somme de 50 francs est votée comme subvention au cours de solifège de la fanfare Sainte-Cécile. Puis la séance est levée.

Le Maire : A. CHUFFART.

RONC2

AVIS AUX RETARDATAIRES

AUX ELECTEURS. — Le maire rappelle aux électeurs que le délai d'inscription ou de radiation sur la liste électorale de 1922 expire le 4 février dernier.

En ce qui concerne les électeurs qui ne figurent pas sur la liste électorale de 1922, ils ne figureraient pas sur la liste électorale de 1922.

LILLE

Le Coin des Accidents

MORT DANS LA RUE

Un vieillard de 85 ans, M. Charles Dumont, journalier, demeurant 84, boulevard Victor, a été écrasé par un camion samedi, vers 16 heures 35, rue de l'Hôpital-Militaire, en trainant une baladeuse.

Comme il arrivait à hauteur de l'Hôpital Militaire, M. Dumont s'affaissa soudain pour ne plus se relever. Il venait de succomber des suites d'une embolie.

Des passants relevèrent le cadavre et le conduisirent dans la baladeuse au commissariat du 1^{er} arrondissement, où un docteur vint faire les constatations d'usage. On transporta ensuite le défunt à son domicile.

A L'USINE DE FIVES

Samedi, vers 16 heures, le sieur Magerman Léon, 41 ans, monteur, rue du Buisson, carrière de la Funckée, 3, était occupé à monter le fond d'une chaudière à l'usine de Fives.

CRÉDIT du NORD

BANQUE-ESCOMPTE
CHANGE-BOURSE
Looation de Coffres-Forts

Capital 125 Millions

100 Succursales

FONDÉ en 1848

Une prise d'armes à la Citadelles

Samedi, à 14 h. 30, une prise d'armes a eu lieu dans la cour de la Citadelle, à l'occasion de la remise de décorations à des militaires de la 1^{re} légion d'honneur.

Les troupes de la garnison sous les ordres de M. le Colonel Rai, du 43^e R. I., se formèrent en carré et le drapeau leur fut présenté.

Après avoir passé les troupes en revue, M. le Général Grégoire, commandant la 1^{re} D. I., remit les décorations suivantes :

Officier de la Légion d'Honneur : M. Macheret, chef de bataillon, 43^e R. I.

Chevalier de la Légion d'Honneur : MM. Cusset sous-intendant militaire de 3^e classe, sous-intendance militaire de Lille ; Galot, officier d'administration de 1^{re} classe, Hôpital militaire ; Dubois, capitaine, services militaires ; Gougeon, capitaine, chef d'administration de 1^{re} classe, Parc annexé ; Vireux et Bourgeois, lieutenants, 43^e R. I. ; Lasserand, sous-lieutenant, 18^e R. I. ; Caudrelier, lieutenant ; Tabary, lieutenant 43^e R. I. ; De Viller, lieutenant 43^e R. I. ; Savary, sous-lieutenant, 123^e R. I.

Chevalier de la Légion d'Honneur à titre posthume : MM. Manasse, lieutenant, 30^e R. I. ; et Dutoit, capitaine, 43^e R. I., morts au champ d'honneur.

Médaille militaire : MM. Blanchard, Dubain, William, chefs de brigade de 3^e classe ; Bal et Antoine, gendarmes, brigade de Lille ; Canoges, sergent, 1^{re} section de C. O. A. ; Duthoit, sergent au 43^e R. I. ; Gibaldou, soldat au 168^e R. I. ; Cretal, caporal-fourrier au 4^e zouaves ; Delcourt, sergent au 43^e R. I. ; Dorniche, caporal au 18^e C. P. ; Delobois, soldat au 31^e R. I. ; Delobois, soldat au 208^e R. I. et Croix de guerre ; Desplacques, soldat au 121^e R. I. ; Dubert, soldat au 43^e R. I. et Croix de guerre ; Wartel, soldat au 32^e division ; Godart, soldat au 1^{er} Train ; Macrez, sergent-fourrier au 43^e R. I.

A titre posthume : MM. Lebrecht, Duponcel, Laine, Deronne, Malifit, Robidas, Lejeune, Lemaire, D'Halluin, Hespelle, Laqueux, Ernaut, Druet, Stempur Van Noyen et Cameryncy, soldats ; Heijncq, caporal.

Croix de guerre : MM. Dubus, Florinard, rue Saint-Antoine, 9, Roubaix ; Labbe, Auguste, rue de Fives, 37, Lille.

La cérémonie se termina par le défilé des troupes devant le Général.

PETITES NOUVELLES

LE BIEN D'AUTRUI. — Les nommés Simon Miret, 21 ans et Maria Dewerd, 20 ans, demeurant tous deux, rue de Péterick, 8 bis, depuis deux jours, ont été arrêtés pour vol de couverture de lit au préjudice de Mme Hugot, cabaretière, rue de Gand, 21.

LE PORTEFEUILLE DU PLATRIER. — Aux allées de M. Frassier, entrepreneur, 31, rue de Béguin, on a volé hier le portefeuille de M. Demory, plâtrier, domicilié à la Gaspère (Belgique). Ce portefeuille qui se trouvait dans la poche du veston dont M. Demory s'était débarrassé pour travailler, contenait une somme de 200 francs, ainsi que divers papiers. La police enquête.

ARRONDISSEMENT DE LILLE

RONCIN

UN COUVREUR TOMBE D'UN TOIT ET SE TUE

Un pénible accident est survenu hier vers quinze heures, rue Chaland. Un ouvrier couvreur était occupé à réparer une toiture, lorsque par malheur, il perdit l'équilibre et d'une hauteur de huit mètres vint à s'abîmer sur le sol et se tua net.

Son corps a été découvert à son domicile rue du Faubourg d'Arras.

SPORTS & JEUX

A TOURCOING

ÉCOLE DES SPORTS ET D'ÉDUCATION PHYSIQUE DE TOURCOING. — Résultats du concours de pronostics au sujet du combat vedette Egrei-Sorve. Bien que Egrei ne se soit pas présenté, étant grippé, son manager M. Delmas le fit remplacer par l'excellent boxeur Brugs, possédant les mêmes qualités qu'Egrei. M. Vandekerkhove, loyal comme son poulin Sorve, a tenu à annoncer ce remplacement avant la séance. Il lui également annoncé que les pronostics étaient valables pour la séance du 22. Il ne se demandait plus : — Où donc a-t-il vu ces yeux-là ?

Mais il se désola : — C'est extraordinaire, en vérité. Poe Bertot ! Rose Bertot !

Ce nom lui revenait aux lèvres à chaque instant, malgré lui il voltigeait dans l'air, il était sûr partout sur les murs de la mairie, il bourdonnait à ses oreilles. C'était une véritable hallucination dont il essayait vain de se débarrasser. Il murmura lui-même, de force pour ainsi dire, entre ses dents : — Rose Bertot ! Rose Bertot !

Mais il n'y avait plus à reculer. Le vin était tiré, il fallait le boire ! Juan Rodriguez venait de prononcer à son tour le oui sacramentel.

Et le maire avait ajouté : — Au nom de la loi, vous êtes un ! C'était fini.

Dans un coin, le précepteur ricanaït, mais silencieusement, en dedans. De même qu'au bal du contrat, personne ne faisait attention à lui.

Il était là, tout petit, insignifiant, appuyé au mur, dans une embrasure oubliée, à peu près inconnu de tous et faisant, comme on dit, bande à part.

C'est à peine si, parmi tous ces Durivel, ces Colombey et les invités qui tenaient de près ou de loin à la mariée, amis ou parents, il se serait trouvé quelqu'un qui pût dire sa fonction.

Personne en revanche, n'aurait pu dire son nom.

Un précepteur conservé comme un chien familier, un ancien serviteur, en somme, c'était tout ce qu'on en savait.

Au reste, et les autres ne lui accordaient aucune attention, il n'en accordait aucune aux autres.

Le seul visage qu'il observait, c'était celui du conseiller.

Il tenait ses regards rivés à cette face hautaine, froidement insolente, où cependant depuis quelques instants, il voyait poindre des symptômes d'inquiétude.

L'employé de la mairie tira M. Colombey de ses rêveries en lui présentant une plume.

Après avoir passé en revue les pronostics émis, lui déclarant le vainqueur de la Médaille d'argent dont le pronostic est M. A. Vandekerkhove. Le pronostic portait la mention suivante : « Une jolie victoire aux points de Charles Sorve ». Et ainsi donné que Sorve est l'adversaire de Charles Sorve, le médaille se passa à peu près sans combat, la médaille ne passa pas à un mieux des deux. Voilà le nom du vainqueur : M. Jean Calens, 120, rue du Général Soudan, à Tourcoing.

L'École des Sports, définitivement lancée après deux années de courage et de lénacité partielles de M. A. Vandekerkhove, qui dépensa sans compter toute son énergie pour l'émancipation du sport de « Noble Art » qu'est le Boxe, semblerait aujourd'hui être arrivé à un bon résultat. Certes, nous ne devons l'honneur, et une juste reconnaissance arrive toujours soit tôt ou tard ; M. A. Vandekerkhove se dévoue depuis 25 ans pour la bonne cause de la sports et d'éducation physique.

Les élèves boxèrent un peu partout : à Roubaix le 5 février, Sorve et Foster ; à Tourcoing le 12. Sorve, Dassoillon, Lécoussé et Vandekerkhove ; à Reims le 25 mars, Dassoillon, Demeijer, Dassoillon et Sorve en séance ; à Valenciennes le 1^{er} avril, Sorve, Ryselincq, Guelain, Demeijer et Sorve en séance en exhibition ; une équipe se déplacera également le 16 février à Menin.

Comme on le voit, les engagements affluant de toutes parts pour les élèves de l'École des Sports.

Le coursier Ernest Lepers va se remettre sérieusement à l'entraînement en vue de la saison de courses et termine les préparatifs.

Les prochains galas de l'École des Sports auront lieu le 12 Mars et en Avril, les 2 et 30.

A HALLUIN

Gala de Boxe

Le gala de boxe organisé le samedi 28 janvier, dans la coquette salle des Combattants, par M. Defranco, le dévoué professeur du Boxing-Ring Tourquennois, a été un intérêt sportif incontestable.

Tous les combats furent disputés avec acharnement et les résultats furent le plus grand honneur au professeur Defranco, ainsi qu'à ses élèves, qui remportèrent quatre victoires sur les cinq combats épiques au programme.

Voici d'ailleurs les résultats techniques : 1^{er} combat. — Gamie, de 6 rounds, 6 rounds. — Godetroy, 60 kilos (Defranco), vainqueur aux points de Debarboud (Menin). Belle défense du Belge qui prend le compte de 9, au 2^e et 3^e rounds et termine les 6 rounds.

2^e combat. — 6 rounds, gains de 6 onces. — Briouat, 64 kilos (Dubus), vainqueur aux points de Jusseux de Lambin, 62 kilos (Defranco). Lambin boxe au pied levé, en remplacement de Vancraeynest (junior), indisponible, mais fournit néanmoins un superbe combat.

3^e combat. — 8 rounds, gains de 4 onces. — Lepers, 64 kilos (Defranco), vainqueur aux points de Burgraves, 64 kilos (Dubus). Dubus, le combat de Lepers qui fut tout le long, dominant constamment son adversaire qui, très courageux, parvint toutefois à tenir la distance.

4^e combat. — 8 rounds, gains de 4 onces. — Defranco, 56 kilos (Lepers), vainqueur au point de Boxing-Ring Tourquennois, vainqueur par knock-out au 4^e round de Vanlembrouck (Courtrai). Dès le coup de gong, ce combat s'annonce terrible, le Belge attaque en trombe, mais le Tourquennois ne se laisse pas déborder et contre durement son adversaire, qui va se plier pour dix secondes aux 2^e et 3^e rounds ; y retourne pour 7 au 3^e round, et sur un superbe contre du droit, est descendu pour plus que le compte au 4^e round. Le 5^e round, le combattant, à l'heure de l'homme et le calme, et plus scientifique. A leur descente du Ring, les deux hommes sont vigoureusement applaudis.

5^e combat. — 10 rounds, gains de 4 onces. — M. Defranco, 60 kilos (Defranco), vainqueur par knock-out au 10^e round de Vanlembrouck (Courtrai). Après un premier round d'observation, M. Defranco domine constamment un adversaire très défilé à boxer, et qui se révèle en fait un véritable champion. Le 10^e round, le Belge est descendu immédiatement par un terrible punch du droit au menton. Superbe combat de technique, qui obtient ainsi sa victoire consécutive. Les deux hommes sont vigoureusement applaudis.

Le 11^e round, le Tourquennois, semble avoir retrouvé sa forme. Nous serons heureux de le revoir, le 12 février prochain, contre Sorve, la révélation Tourquennoise, salle du Théâtre municipal à Tourcoing.

En résumé, excellent soirée de propagande pour le noble art, et toutes nos félicitations aux organisateurs. — L. V.

La Vie Ouvrière

A TOURCOING

SYNDICAT DE L'ALIMENTATION. — Nous recevons du syndicat de l'alimentation, dont le siège social est à Tourcoing, 105, rue de la Cité, l'ordre du jour suivant qu'on nous prie d'insérer.

Les membres du syndicat de l'alimentation, réunis en assemblée générale le 26 janvier, dans la grande salle de l'usine de l'alimentation, ont approuvé l'ordre du jour suivant qu'on nous prie d'insérer.

Le syndicat de l'alimentation, dont le siège social est à Tourcoing, 105, rue de la Cité, l'ordre du jour suivant qu'on nous prie d'insérer.

Le syndicat de l'alimentation, dont le siège social est à Tourcoing, 105, rue de la Cité, l'ordre du jour suivant qu'on nous prie d'insérer.

Le syndicat de l'alimentation, dont le siège social est à Tourcoing, 105, rue de la Cité, l'ordre du jour suivant qu'on nous prie d'insérer.

Le syndicat de l'alimentation, dont le siège social est à Tourcoing, 105, rue de la Cité, l'ordre du jour suivant qu'on nous prie d'insérer.

Le syndicat de l'alimentation, dont le siège social est à Tourcoing, 105, rue de la Cité, l'ordre du jour suivant qu'on nous prie d'insérer.

Le syndicat de l'alimentation, dont le siège social est à Tourcoing, 105, rue de la Cité, l'ordre du jour suivant qu'on nous prie d'insérer.

Le syndicat de l'alimentation, dont le siège social est à Tourcoing, 105, rue de la Cité, l'ordre du jour suivant qu'on nous prie d'insérer.

Le syndicat de l'alimentation, dont le siège social est à Tourcoing, 105, rue de la Cité, l'ordre du jour suivant qu'on nous prie d'insérer.

Le syndicat de l'alimentation, dont le siège social est à Tourcoing, 105, rue de la Cité, l'ordre du jour suivant qu'on nous prie d'insérer.

Le syndicat de l'alimentation, dont le siège social est à Tourcoing, 105, rue de la Cité, l'ordre du jour suivant qu'on nous prie d'insérer.

Le syndicat de l'alimentation, dont le siège social est à Tourcoing, 105, rue de la Cité, l'ordre du jour suivant qu'on nous prie d'insérer.

Le syndicat de l'alimentation, dont le siège social est à Tourcoing, 105, rue de la Cité, l'ordre du jour suivant qu'on nous prie d'insérer.

Le syndicat de l'alimentation, dont le siège social est à Tourcoing, 105, rue de la Cité, l'ordre du jour suivant qu'on nous prie d'insérer.

Le syndicat de l'alimentation, dont le siège social est à Tourcoing, 105, rue de la Cité, l'ordre du jour suivant qu'on nous prie d'insérer.

Le syndicat de l'alimentation, dont le siège social est à Tourcoing, 105, rue de la Cité, l'ordre du jour suivant qu'on nous prie d'insérer.

CINEMA-BIBLIOTHEQUE

Par son action merveilleuse, par sa guérison rapide qu'il apporte aux femmes qui souffrent, par ses propriétés remarquables et ses effets curatifs.

PARIAS DE L'AMOUR

Par son action merveilleuse, par sa guérison rapide qu'il apporte aux femmes qui souffrent, par ses propriétés remarquables et ses effets curatifs.

Contre l'Asthme

POUDRE D'ABYSSINIE EXIBARD

Efficacité certaine. Soulagement immédiat.

Bulletin Commercial

ARRAS, 24 Janvier.

Marché aux vaches et aux porcs gras.

On avait amené 90 vaches, vendus de 4 à 6 fr. Vente très active.

On avait amené 62 porcs, vendus de 4.20 à 4.40. Cours en baisse. Vente difficile.

Marché aux beurres et à la volaille.

Beurre 6 à 7 fr. le livre ; œufs 18 à 19.50 le quarton ; poulets 12 à 18 ; lapins 9 à 15 ; pl. 10 à 12 fr. le couple.

Marché aux bestiaux. — On avait amené environ 450 vaches génisses et laitières. On revendait particulièrement la laitière de 1^{re} qualité dont les cours ont en baisse légère.

On vendit la flamande grise ou blanche de 2.000 à 4.000 quelques-unes ont été vendues 3.500 et 2.600. La catégorie de 1.400 à 2.000 et la 3^e catégorie de 1.200 à 1.600. Les bêtes à nourrir sont en baisse.

Le cours de la bête grasse reste ferme en raison du petit nombre d'arrivées. On vendit jeudi une vache de 2 à 2.75 le kg. Marché aux porcs. — Porcs, de 35 à 40 fr. Cours de 100 à 180 fr. suivant âge et qualité.

Madame!

Par son action merveilleuse, par sa guérison rapide qu'il apporte aux femmes qui souffrent, par ses propriétés remarquables et ses effets curatifs.

Par son action merveilleuse, par sa guérison rapide qu'il apporte aux femmes qui souffrent, par ses propriétés remarquables et ses effets curatifs.

Par son action merveilleuse, par sa guérison rapide qu'il apporte aux femmes qui souffrent, par ses propriétés remarquables et ses effets curatifs.

Par son action merveilleuse, par sa guérison rapide qu'il apporte aux femmes qui souffrent, par ses propriétés remarquables et ses effets curatifs.

Par son action merveilleuse, par sa guérison rapide qu'il apporte aux femmes qui souffrent, par ses propriétés remarquables et ses effets curatifs.

Par son action merveilleuse, par sa guérison rapide